

Présentation du programme BIOSOL

Le programme de recherche BIOSOL a pour objectif de promouvoir de nouvelles connaissances éco-agronomiques innovantes, dites d'intensification écologique, qui puissent apporter des réponses fiables pour assurer un développement environnemental et socio-économique durable dans différentes régions du Burkina Faso.

Il s'inscrit dans le souci présent et mondial de « nourrir la planète » de façon durable et d'en réduire les contrastes de pauvreté par l'utilisation de techniques agricoles performantes, endogènes et auto-centrées. Il tente ainsi d'apporter une réponse aux défis multiples, régionaux et locaux, du changement climatique en zone sahélo-soudanienne (désertification, perte de fertilité des sols, paupérisation, insuffisance alimentaire, migrations forcées...).

Son originalité provient de l'étroite collaboration entre sciences biophysiques (ISTO, Passerelles), sciences humaines (CEDETE, CITERES, ENSPN) et acteurs de l'aide au développement français (CENTRAIDER, LOOS N' GOURMA, DJANGON BARANI) et burkinabè (AVAPAS, autorités locales). De la mise au point scientifique des techniques de l'intensification écologique à leur adoption et utilisation autonome par les paysans locaux, c'est en effet toute la chaîne des transferts de compétence que se propose de réaliser le programme BIOSOL. Une série d'études sera ainsi conduite simultanément sur (i) les techniques agro-écologiques elles-mêmes, sur (ii) le bilan de celles déjà utilisées par certaines communautés villageoises formées par l'AVAPAS, sur (iii) les modalités ethno-culturelles d'adoption de ces techniques par les sociétés rurales, sur (iv) la formation des paysans à ces pratiques (en insistant sur le volet formation de formateurs-paysans pour diffuser les bienfaits de la méthode sans instituer de dépendance institutionnelle ou technique), et, enfin, sur (v) la mise au point d'indicateurs agro-socio-économiques de suivi des expériences réalisées.

Sur un plan biophysique, les buts du projet sont d'accroître les connaissances scientifiques, techniques mais aussi opérationnelles des techniques biophysiques traditionnelles et innovantes appliquées tant au plan agronomique que de lutte pour la préservation des ressources naturelles. L'étude de l'aggradation des sols, augmentation de la stabilité structurale, de la matière organique, de la biodiversité avec économie d'intrants et baisse de la pollution et de l'érosion sera privilégiée.

L'originalité de cette étude est de ne préférer aucun des systèmes de culture, de concevoir même des possibilités d'amélioration des uns par des ajouts des autres, d'adapter les itinéraires techniques selon les types d'associations identifiés afin de permettre la restauration de la fertilité organique du sol et sa protection contre l'érosion. Ceci repose sur trois approches conceptuelles : (i) une approche pratique de terrain en milieux paysans, (ii) une recherche scientifique en laboratoire et en station, (iii) un feed-back entre (i) et (ii).

Sur un plan géographique et ethno-géographique, le but est d'évaluer les conditions socio-culturelles d'adoption de ces techniques agro-écologiques par les communautés rurales. L'étude systémique des paysages agraires et des sociétés rurales sera privilégiée afin d'établir les stratégies d'adhésion sociale à l'intensification écologique. Une attention particulière sera portée au fonctionnement du sociosystème (pratiques de l'exercice des pouvoirs et contre-pouvoirs sur le groupe et l'espace, identification des conflits d'usages et de leurs modes de résolution, repérage des fractures culturelles ou ethniques et des arrangements ou parentèles) afin d'identifier les leviers d'intervention.

Sur un plan opérationnel, les conditions de diffusion de ces pratiques au sein des communautés villageoises du Burkina Faso (formation) et des instances administratives concernées (sensibilisation/ communication) seront prioritaires.

Ces trois plans inscrivent résolument le projet BIOSOL dans une logique interdisciplinaire de recherche-action et de collaboration Nord-Sud.

Participants au programme :

Institut des Sciences de la terre d'Orléans (ISTO) : UMR6113 CNRS Université d'Orléans

Centre d'Etude sur les Territoires et l'Environnement (CEDETE) : UA 1210 Université d'Orléans

Cités, Territoires, Environnement et Sociétés (CITERES) : UMR Université de Tours

Ecole Nationale Supérieure de la Nature du Paysage de Blois (ENSNP)

CENTRAIDER : Réseau régional au service de la coopération internationale en région Centre

Djangon Barani : Association affiliée au réseau CENTRAIDER intervenant au Burkina faso

Loos n'Gourma : Association affiliée au réseau LIANES (région Nord-Pas de Calais) conduisant une expérience d'agroécologie depuis 10 ans au Burkina faso

Passerelles : Association pour l'étude et la diffusion des recherches agroécologiques

AVAPAS : Association pour la Vulgarisation et l'Appui aux Producteurs Agroécologiques au Sahel (partenaire du programme au Burkina Faso)